

SANTÉ

LE CHANTIER DE LA CLINIQUE DE BEZANNES À MI-PARCOURS

BEZANNES Un an après la pose de la première pierre, les travaux de gros œuvre de la nouvelle clinique sont finalisés. Il reste une année avant la livraison du bâtiment, et deux mois pour l'équiper.

LES FAITS

- **Le chantier n'accuse aucun retard.** Il a commencé fin janvier 2016 et se terminera en février 2018.
- **Le groupe conserve** l'actuelle clinique Courlancy et les Bleuets comme centre de rééducation, mais quittera Saint-André en 2018.
- **La nouvelle clinique** devrait disposer des équipements les plus pointus dans leur domaine, comme un nouveau robot pour opérer avec une technique plus précise et un traitement novateur des cancers de la prostate.



LE CHANTIER DE LA FUTURE POLYCLINIQUE EST SPECTACULAIRE

L'architecture est originale et, semble-t-il, fonctionnelle. Le bâtiment est composé d'un tronc commun et de trois ailes d'hospitalisation. Il y a eu jusqu'à quatre grues sur le chantier. Il n'y en a plus qu'une depuis que le gros œuvre est terminé. Au milieu de couloirs interminables, du va-et-vient des 240 chefs d'équipe, ouvriers, compagnons, des gaines, des cartons, des escabeaux et autres outils, des pièces témoin sont aussi en cours de finition, comme un bloc opératoire et une chambre, pour vérifier que tous les détails sont pris en compte. Il y aura 21 salles au cœur du bloc consacré aux opérations, équipées d'un traitement de l'air et de surpression. Tout est contrôlé, hygro-

métrie, température. Toute la technique est placée dans le plafond.

2 LES CHIFFRES SONT ÉDIFIANTS

L'établissement, d'une surface de 45 000 mètres carrés sur une superficie totale de huit hectares aura une capacité d'accueil de 469 lits et places. Le groupe Courlancy compte 1 800 salariés (il y en aura 1 200 à Bezannes, y compris les médecins) et traite 100 000 patients dans ses différentes cliniques de la région. La maternité de Bezannes prévoit de réaliser plus de 4 000 accouchements par an dans un grand pôle mère-enfant. Tout ce qui concerne la femme y sera regroupé et le directeur Jean-Louis Desphieux envisage d'y édifier un centre de diagnostic des cancers du sein avec tous les examens réalisés en 24 heures pour un diagnostic rapide. Les spécialités de l'urologie, l'ORL, la chirurgie viscérale, thoracique, vasculaire et l'ophtalmologie seront aussi pris en charge à Bezannes. L'actuelle clinique de Courlancy sera rénovée et accueillera un pôle d'orthopédie.

3 LA CLINIQUE DE BEZANNES, LA PLUS GROSSE DE FRANCE ?

Difficile à affirmer pour les responsables du groupe mais elle sera certainement dans le top 3 des établissements privés du pays. Des centres de consultation vont aussi être déployés dans toute la région et les médecins se déplaceront. Le groupe Courlancy regarde



surtout du côté de l'est parisien pour accroître son influence, là où la population est en plus forte hausse et non pas vers la grande région, Nancy ou Strasbourg.

4 IL N'Y AURA PLUS QUE DEUX CLINIQUES DU GROUPE À REIMS

L'établissement des Bleuets ne sera plus qu'un centre de ré-éducation (notamment des vertiges) et de soins de suite. Quant au site de l'actuelle clinique de Saint-André, dont le groupe est locataire, il sera à vendre en 2018.

5 TOUTES LES CHAMBRES AURONT-ELLES UNE VUE SUR LE GOLF ?

Pas tout à fait. C'était pourtant l'un des arguments de la direction pour vanter le confort et le côté

agréable de sa nouvelle polyclinique. Mais entre-temps, un bâtiment s'est construit entre la clinique et le golf et il faut monter dans les étages pour bénéficier de la vue sur le green. Des auvents, fabriqués un par un en raison de la forme du bâtiment, vont être posés pour apporter un peu de fraîcheur aux patients en été.

6 QUELQUES AUTRES DONNÉES ÉLOQUENTES

Entre l'opération et le retour à la chambre, le patient passe par une salle de réveil. Celle de Bezannes permettra la prise en charge de 43 patients. Après le hall d'accueil, un immense couloir de 100 mètres de long est appelé « rue médicale » en raison de sa di-

Les bâtiments de trois étages sont sortis de terre.

En haut, une future grande chambre du secteur de la maternité.

Sur la photo du bas, on aperçoit le futur bardage en verre qui donnera un style un peu futuriste à l'ensemble.

Rami Wafllart

mension hors norme. Quant au parking, il est prévu pour accueillir 800 véhicules.

7 UN CHANTIER DE 100 MILLIONS D'EUROS

Le chantier de 100 millions d'euros (et 35 pour les cabinets de consultation) de la polyclinique de Reims - Bezannes est mené par un groupement Eiffage / Cari et financé par la société Icade, spécialisée dans la construction d'établissements de santé qui louera le site au groupe Courlancy. Une soixantaine d'entreprises y travaillent en sous-traitance et en conformité avec les indicateurs HQE (indicateur de suivi, tri).

MARIE-CHRISTINE LARDENOIS et JEAN-MICHEL FRANÇOIS

À REIMS, 50 % DES PATIENTS NE SONT PAS MARNAIS

La patientèle de l'actuelle polyclinique Courlancy provient pour 20 % de l'Aisne, 20 % des Ardennes, 10 % de la Haute-Marne ou de départements voisins et 50 % de la Marne. « Nous accueillons tout le monde, quel que soit le niveau social des personnes. Il n'y a pas de médecine à deux vitesses », tient à clarifier Jean-Louis Desphieux, par ailleurs confronté - comme toutes les cliniques - à des réductions de moyens en dépit desquels le groupe se doit d'offrir un résultat équivalent. Dans sa stratégie de développement, le futur groupe compte bien étendre sa sphère d'influence en allant notamment se faire connaître du côté de Marne-la-Vallée ou de Bussy-Saint-Georges. Le projet n'est pas encore arrêté, ni daté ni localisé, mais la volonté est affichée d'ouvrir dans ce secteur de l'est parisien, au mieux, un pôle ambulatoire, sinon, un centre de consultation. Le but étant de réorienter les malades vers Reims, ou plutôt Bezannes, à seulement trente minutes par TGV de la grande banlieue parisienne.

Dans un contexte où, dans des petites villes, « il n'y aura plus la place d'une double offre publique et privée », proposer une offre de soins graduée au plus près des patients reste l'objectif du groupe Courlancy qui multiplie les centres de consultation, comme à Tergnier, Laon, Château-Thierry, Sainte-Ménéhould, Vitry-le-François et désormais, Rethel. Un dispositif appelé à se développer par l'ouverture de maisons de santé pluridisciplinaires reliées au groupe par télé-médecine. S'agissant de la clinique Priollet à Châlons-en-Champagne, Jean-Louis Desphieux a confirmé sa prochaine reconstruction, mais en plus petit, à partir de septembre. Le groupe Courlancy souhaite profiter de ce que l'hôpital de Châlons se rénove parallèlement pour étudier les possibilités de mutualisation entre les deux unités. Si à Soissons, la clinique continue de se moderniser, un dialogue est aussi engagé avec le service public. À Saint-Dizier, il est nettement plus abouti puisque l'activité de la clinique bragarde sera transférée à l'hôpital à compter du 1^{er} septembre.